

Rapport venue des Danois dans la ville d'Echirolles



Acte II,
comment « faire société » ?

BP: 2 bis, rue de Normandie Villeneuve 38130 *Echirolles* / Tel: 0628510427
E-mail: / Facebook: Agir Pour La Paix

Référent :

Hédi REHIOUI
MJC Robert Desnos

Rapport rédigé par:

Herrick MOUAFO & Hédi REHIOUI
Modus operandi/APLP

Présentation du collectif Agir Pour La Paix

Depuis les tristes évènements consécutifs au double assassinat de Kevin et Sofiane le 28 septembre 2012, les familles et amis des deux victimes ont pris la décision de ne pas laisser leur légitime colère se transformer en action de vengeance. Un premier collectif a vu le jour au lendemain de la marche blanche qui s'est déroulée le 02 octobre 2012. Ce collectif allait au-delà des habitants de la ville d'Echirolles pour embrasser également des personnes venant d'autres communes de l'agglomération iséroise. Suivant les valeurs de partage et d'action non-violente, telles que prônées par le Collectif Marche Blanche, les amis de Kevin et Sofiane ont voulu créer un cadre animer par les jeunes et en direction des jeunes.

Cet engagement à agir dans la société s'est enclenché le 17 juin 2014 lors de leur première prise de parole publique au Musée de Grenoble devant près de deux cent personnes au rang desquelles on avait les parents de leurs deux amis, les élus, l'artiste Calogero et de nombreuses autres personnes soucieuses des questions se rapportant aux méfaits de la violence comme moyen d'expression dans l'espace public. Cette même année, le 2 octobre, au lycée Marie Curie, lors de leur discours, ces amis prenaient l'engagement de lancer, dès 2015, les ateliers pour agir pour la paix à l'échelle locale. C'est alors que le 7 février 2015, une vingtaine de personnes ont répondu présent à l'appel. Ce premier atelier a planté le cadre de la démarche d'organisation et d'action du groupe. Cadre où les participants apprennent à se connaître en discutant ensemble, en pensant ensemble, en agissant et jouant ensemble. Aller à la rencontre de l'autre contribue à briser les barrières, les imaginaires et les représentations, tout en favorisant un vivre ensemble harmonieux et qui fasse sens.

La pratique du vivre ensemble participe, pour le collectif Agir Pour La Paix, à « faire société ». « Faire société » qui repose sur l'idée suivant laquelle chaque personne doit être outillée à la pensée et l'analyse critique dans la bienveillance. Ce qui suppose, un dialogue permanent entre l'émotion et la raison. En d'autres termes ne pas laisser notre conduite être uniquement dictée par une émotion de tristesse, mais invoquer notre capacité à raisonner et donner à cette émotion de tristesse un dose d'affect pour l'action publique. La société n'a de sens que par la présence d'individus tout comme ces derniers révèlent leur humanité par l'entremise de la société. C'est donc cette relation qui symbolise ce que le collectif Agir Pour La Paix nomme par « faire société ».

Une autre particularité du collectif est qu'il est ouvert tout en se distanciant de tout enfermement catégoriel (classe, âge, religion, genre...). Ce faisant, l'idée de la complexité humaine est au cœur de la démarche d'action. Car, les personnes qui composent la société ne

sauraient être appréhendées comme des données figées ou par de simples équations mathématiques. Il s'en suit donc que la personne au côté d'autres personnes est, dans la société, plurielle. On ne saurait la réduire à une image, mais à un faisceau.

Pourquoi cette rencontre

En mai 2015, le collectif Agir pour la paix a fait un voyage¹ dans le nord de l'Europe avec comme objectif d'aller voir comment les jeunes, dans les villes visitées, font société. Un groupe de dix-huit personnes d'horizons différents, à bord de deux trafics, ont fait partie de ce voyage et ont fait la rencontre de deux structures qui investissent et travaillent avec les jeunes. La première structure de jeune se situait dans la commune de Norrebord et agit dans le parascolaire bénévole pour faire société. Les jeunes de cette structure ont d'ailleurs été conviés à participer à la journée internationale de la non-violence le 02 octobre 2015. La seconde structure rencontrée est un centre pour jeune de la commune d'Isjoh au Danemark. La décision avait été prise, par cette structure, de faire également un voyage sur Grenoble afin de voir et comprendre les problématiques de notre société. N'ayant pas pu participer à la journée internationale de la non-violence, leur présence a été ajourné.

Après une série d'échanges avec ce centre, nous avons construit ensemble un projet dont le premier moment a été leur venu dans l'agglomération iséroise afin d'envisager ensemble un autre voyage groupé dans une ville européenne sur la même problématique : comment faire société. C'est alors que les jeunes, vingt-deux au total, de ce centre sont venus pour trois jours les 22, 23 et 24 septembre 2016. La particularité de ce groupe de jeune a été sa diversité marquée par la bienveillance comme modalité d'attitude dans les différents que nous avons organisés.

Jour 1 : Accueil de la délégation danoise et visite de la ville d'Echirolles

Arrivée en France à l'aéroport de Saint Exupéry à Lyon, la MJC Robert Desnos a mobilisé trois trafics pour le transport de la délégation danoise de Lyon à l'auberge de jeunesse de la ville d'Echirolles. Il s'en est suivi après leur installation une rencontre la Mjc Robert Desnos avec les membres du collectif Agir Pour La Paix. Le coordonnateur du collectif APLP a présenté le format des ateliers qui se déroulent le samedi à la Mjc Robert Desnos avec l'appui de l'association Modus operandi. Il ressort que ces ateliers sont un espace de citoyennes et citoyens de divers âges en majorité jeune qui ont décidé d'être des architectes de leur propre vie en participant à la vie de la société à l'échelle locale. Par la suite, le coordonnateur a précisé l'implication du collectif APLP à la préparation et la tenue de la journée internationale de la non-violence. Journée qui marque, par ailleurs, l'anniversaire de la marche blanche à la

¹ Confère rapport voyage d'étude, Atelier « Agir Pour La Paix », « Le silence et l'Indifférence sont complices : agissons contre toutes les formes de violence » Modus operandi et la Mjc Robert Desnos, mai 2015.

suite du double assassinat de Kevin et Sofiane. Pour finir, le coordonnateur a partagé avec nos hôtes les interventions du collectif APLP dans les lycées et collèges de l'agglomération sur les méfaits de la violence.

S'en ai suivi une présentation du programme de la journée : un tour du quartier durant l'après-midi. Ils avaient à cœur de visiter le quartier dans lequel nous habitons tout comme nous l'avons fait chez eux. A la suite de cette visite, nous avons convié nos hôtes à participer à la soirée hommage à Pierre Reynaud. Une personne chère au collectif Agir Pour La Paix et qui n'a eu de cesse d'encourager l'initiative des proches et amis avec les ateliers de débat. Nos invités ont ainsi pu voir la forte mobilisation des habitants et surtout écouter toutes les interventions à partir du livre écrit par Pierre, Vivre c'est quoi ?

Echirolles : Quartier ? Banlieue ? Ou Ville périphérique

Ne voulant pas engager un débat sémantique, on a coutume d'entendre lorsqu'on se rend dans certaines aires géographies, des appellations du genre « quartier, banlieue... ». Pour notre part, nous nous positionnons comme des citoyens vivant dans une ville périphérique par rapport à la principale ville (Grenoble). C'est pourquoi nous avons fait le choix de dire à nos invités que nous allons nous promener dans la ville d'Echirolles. Dans cette ville, il y'a des lieux d'habitation aux pratiques plurielles. Il n'existe pas une homogénéité de pratiques.

Le tour de ville et des lieux d'habitation est parti de la Mjc Robert Desnos pour la place Beaumarchais et emprunter les escaliers Blanc de la Butte. Ils ont pu voir les lieux d'habitation du limousin,..... nous sommes ensuite remontés en direction de la gare puis de la rampe. Il était important de leurs montrer le « centre-ville » d'Echirolles. Ils ont pu découvrir tous les équipements présents sur cet espace (cinéma, restaurant, bowling, piscine etc.). Nous sommes ensuite retournés en direction de la Mjc Robert Desnos en passant par le lycée Thomas Edison, le collège Louis Lumières, le Berry pour ensuite entrer dans le parc Maurice Thorez. Nous nous sommes arrêtés à la stèle de Kevin et Sofiane. Nous sommes passés par les immeubles par la place des Vosges, Jacobins et Valmy.

Après ce tour de ville, nous avons conduit la délégation à la soirée hommage à Pierre Reynaud au centre Anne-Franc. Avant cette dernière escale au centre Anne-Franc, le collectif APLP a tenu à respecter l'horaire de dîner de nos hôtes à savoir 18h30. Un dîner en plein air a été organisé au parc Maurice Thorez. Un espace de vie et de socialité entre les habitants.

Jour 2 : Visite à la mairie d'Echirolles et organisation de débat à la MJC Robert Desnos

Le lendemain matin à 11H30, nous avons rendez-vous à la mairie d'Echirolles pour une visite guidée de ce qu'on pourrait appeler « la maison de la ville » par l'élue jeunesse Pierre Labrier. La langue de communication utilisée lors de cette visite était l'anglais afin de permettre aux membres de la délégation danoise de comprendre toutes les explications de l'élue à la jeunesse de la mairie d'Echirolles. Ils ont pu visiter la salle où a lieu les réunions

d'élus et la salle de mariage. Dans leurs questions, on a noté qu'ils étaient dans une forme de comparaison avec des législations française et danoises sur divers domaines.



A la suite de cette visite guidée, un repas offert à la délégation danoise par la Mjc Robert Desnos et préparé par un service traiteur a vu la présence de l'élus à la jeunesse de la mairie d'Echirolles et des membres des collectifs Marche Blanche et Agir Pour La Paix, de la Mjc des Roseaux et de l'association One Luck de Saint Martin d'Hères. Ce repas qualifié d'amitié et de renforcement des

liens entre les villes d'Isjoh au Danemark et d'Echirolles en France. Au-delà des mots, l'Europe se vit en acte à la Mjc avec la présence de la délégation danoise en France.

Faire société par le débat bienveillant.

Après le repas offert par la Mjc Desnos, un débat a été organisé et animé par la délégation danoise. Ce débat s'est déroulé en deux temps.

Le premier temps a vu la participation des membres du collectif APLP d'avec la délégation danoise. Le thème a porté sur le rapport entre les filles et les garçons dans la société. Ayant travaillé ce sujet à partir de la société danoise, trois personnes de la délégation ont partagé avec l'assistance leur réflexion. Il est ressorti :



1. La liberté de porter ou non le voile.



Il ressort de ce premier point que la liberté doit être appréciée quelle que soit la position que l'on adopte. Selon le travail présenté par les danois, il est urgent que les citoyens de confession musulmane acceptent la liberté d'une femme de la même confession de ne pas porter le voile. De même que la société devrait également accepter que le port du voile est une liberté que peut avoir une femme. En voulant d'un côté imposer aux femmes de

porter le voile et de l'autre côté de leur imposer de l'enlever, on nie le principe fondateur cher à l'Europe : la liberté des citoyennes. En niant cette liberté de part et d'autres (forcer à porter ou forcer à enlever), on remet en question les pratiques d'un faire société qui accepte les singularités et qui refuse tout enfermement relatif à un modèle vestimentaire qualifié de libre.

2. Faire société ensemble (filles et garçons) et non séparément

Sur ce point, la délégation danoise a précisé que les membres du centre de jeune de la commune où ils mènent leurs activités font de la mixité un axe fort. On a ainsi pu l'observer dans leur délégation, il y'avait autant de filles que de garçons. Promouvoir cette forme de mixité surtout quand on vient d'une ville périphérique participe à déconstruire les stéréotypes qui sont, très souvent, collés aux jeunes de villes périphériques. Cette mixité évoquée par la délégation danoise a été repris par le coordonnateur d'APLP qui a précisé, que la Mjc et le collectif APLP font également de cette mixité un point d'honneur.

De ce débat, on peut retenir qu'il a porté sur une des trois valeurs de la République française : Liberté. Les participants de ce premier temps fort ont pu confronter leurs arguments à travers leurs pratiques quotidiennes. En définitive, les participants ont mis en avant le fait que la liberté est une construction, qu'elle est le fruit de l'expression et de la participation de toutes et de tous à l'échelle local, national et européen.

Deuxième temps fort.



Une descente sur le terrain a été faite par le collectif APLP pour recueillir la parole des habitants. Les habitants étaient invités à répondre aux deux

questions traitées par les membres de la délégation danoise dans leur commune. La première question : ma religion m'empêche-t-elle d'être citoyen dans mon pays ? La seconde : Caricatures, drôle ou pas drôle ? Quelles sont les limites. Une courte vidéo a été réalisée lors de ce recueil de parole et diffusée le soir lors du deuxième débat qui s'est tenu dans les locaux de la MJC Robert Desnos.

Dans l'organisation de ce débat, les personnes qui ont répondu présentes ont été réparties par groupe de sept ou huit autour des tables avec un référent du collectif APLP pour mener les échanges. Précisons que les personnes présentes ont été informées par mail via le réseau de la Mjc Desnos et du collectif APLP.



1. Ma religion m'empêche-t-elle d'être citoyen dans mon pays ?



Les Danois ont présenté un travail fait en amont, nous avons ensuite présenter nos petits films produits dans l'après-midi et après ces deux moments le débat s'est ouvert à chaque table pour une durée de 40 minutes. Il revenait à chaque référent de table de se rassurer que toutes les personnes présentes puissent donner leur avis. Le référent devait, en outre, veiller que le débat se déroule dans la bienveillance.

Il ressort de ce premier débat les points suivant :

- La religion ne saurait être un obstacle à l'engagement citoyen ;
- La pratique religieuse investie dans l'humain donc ne saurait constituer un frein ;
- Le problème est quand on voudrait ériger sa pratique religieuse en norme ou en vérité absolue ;
- La cohabitation des différences religieuses peut être un atout pour une société ;
- La pratique religieuse n'exclue pas l'autre parce qu'il ne pratique pas ou pratique une autre religion ;
- Parler plus des valeurs d'une religion ;

- Accepter le débat en société parce que nul ne détient la vérité. Il existe des vérités. Tout réside dans la puissance des mots mobilisés pour argumenter sur sa position.

A la fin de ce premier exercice, le modérateur de la soirée a introduit la deuxième question.

2. Caricature, drôle ou pas drôle ? Quelles sont les limites.



Tout comme la première question, les danois ont commencé par une présentation du sujet situant leur propos dans le contexte danois. S'en est également suivi une courte vidéo des paroles des habitants la ville d'Echirrolles.

en
de
A
avait

chaque table, il y
une facilité de

compréhension et surtout une bienveillance qui a été mentionné par les participants autour de chaque table. Le débat est resté convivial et plusieurs idées ont été défendues entre autres :

- Tout n'est pas drôle :
 - Les crimes de masse : faire une caricature sur ces crimes participant à banaliser ces horreurs ;
 - Les personnes sacrées des religions et auxquelles des personnes croient : les membres d'une religion peuvent être choqués par la désacralisation des figures sacrées de leur religion ;
 - Sur les migrants qui fuient la guerre.
- Tout est drôle :
 - S'interdire de rire de tout remet en cause ou en question la liberté d'expression des citoyens ;
 - La pratique artistique liée à la caricature ne peut plaire à tout le monde. Et c'est parce que ça ne peut plaire à tout le monde que ça donne sens à une société allergique à la pensée unique ;
 - Les caricatures ne sont pas des insultes, mais elles peuvent servir à alerter l'opinion sur un phénomène.



Ces débats ont été riches et toutes les personnes présentes ont pu s'exprimer. On pourrait dégager de ces débats que la pensée unique est révolue. La vérité n'appartient à personne. C'est l'obsession de croire qu'on connaît tout et que notre idée est la vérité absolue qu'interviennent les

conflits qui peuvent amener vers la violence et remettre en question le vivre ensemble dans la société. Donc faire société, a conclu le coordonnateur du collectif APLP c'est d'éviter le fait de prétendre détenir la vérité absolue. Et comme aimait à le dire Pierre Raynaud qu'on peut également lire dans son livre, *Vivre c'est quoi*, « évitons d'avoir des certitudes ».

A la fin de ces deux débats, la Mjc Robert Desnos a offert des Pizza à ses convives. Les débats informels sur les thèmes abordés se sont poursuivis en toute convivialité.

En définitive, plusieurs personnes sont venues avec des avis et sont reparties avec d'autres. D'autres nous ont dit avoir appris des choses, qu'ils ont été impressionné par la richesse du débat. Ces signes nous ont permis, entre autres, de dire que la soirée a été réussite.

A la suite de cette soirée, vers 23h, les danois ont rejoint leurs lieux d'habitations.

Jour 3 : Renforcement des liens et perspectives

Le lendemain aux alentours de midi, nous sommes tous partis au centre-ville de Grenoble pour une ville de la place notre dame, du jardin de ville où nous avons déjeuné avant de monter à la montée, en téléphérique, à la Bastille. La délégation danoise a ainsi pu admirer la belle vue qui surplombe la ville et bénéficier d'une visite guidée sur l'histoire de la ville et de cette bastille. Avec le beau qui a prévalu ce jour, nos invités ont pu voir le sommet du mont-blanc. A la fin, la décision a été prise de descendre à pied. La descente a été longue mais cela nous a permis de discuter encore avec nos amis Danois. Une fois descendu, les Danois nous ont invités à manger au restaurant, impossible de refuser... Nous avons mangé dans un restaurant à spécialité méditerranéenne (cela leur tenaient à cœur).

Au cours du repas, la décision a été prise de poursuivre les échanges afin d'organiser un autre voyage, cette fois-ci, avec APLP et le groupe de danois vers une autre ville d'Europe. L'objectif étant d'imaginer le citoyen européen et surtout de poursuivre ce projet d'étude : comment faire société.

Après ce repas, deux d'entre eux ont dû rentrer au Danemark pour cause professionnelles. Avec le reste du groupe, une autre balade s'est improvisée au centre-ville : *Grenoble by night*.

Le lendemain, à 9h30, nous avons stocké les bagages à la MJC puis sommes allés à grand place, afin qu'ils fassent du « shopping » ils ont pu se balader là où ils voulaient, seule contrainte, être à 12h45 à la MJC.

À 12h45, nous avons fait une petite collation tous ensemble, puis à 15h nous avons pris la route pour l'aéroport Saint Exupéry à Lyon. Durant ce trajet, nous avons beaucoup discuté avec nos amis. Une fois à l'aéroport, il a été difficile de les quitter du fait des amitiés qui se sont créées durant le weekend.

Annexe.



Jeunesse >> International

Des Danois-es en visite

Dans le cadre d'échanges internationaux associatifs, une délégation de Danois-es est venue à la rencontre de leurs homologues Echirollois-es, pour parler société.



Le collectif d'une quarantaine de jeunes de la MJC Desnos, Agir pour la paix, a invité une délégation danoise à Echirrolles pour échanger, notamment autour d'un débat de société. *“Parler avec des personnes étrangères a fait évoluer les idées. Ils ont apporté leurs expériences de la façon dont les choses se passent chez eux et leurs regards sur la France”*, explique Hedi Rehioui, coordinateur du collectif. Lors de leur séjour, du 23 au 26 septembre derniers, les 22 jeunes Danoises et Danois ont été accueillis à l'hôtel de ville par l'adjoint à la jeunesse

Pierre Labriet. Cet échange entre les jeunes fait suite au premier voyage des Echirrollois-es dans le nord de l'Europe. Agir pour la paix développe ainsi son réseau et permet aux jeunes de multiplier les expériences et les points de vue. Des contacts précieux qui permettent d'envisager d'autres rencontres et de s'ouvrir encore davantage à l'extérieur.

MB